

CIE SOUVIENS TOI
PRESENTE

EDWARD BOND

SI CE N'EST TOI

DOSSIER DE PRÉSENTATION
ARTISTIQUE

A cinematic photograph of a man and a woman in profile, facing each other. The woman is on the left, with her hair tied back, looking towards the man. The man is on the right, bald with a grey beard, looking back at her. They are outdoors at night, with warm, out-of-focus lights in the background. The overall mood is intimate and contemplative.

01 SOUVIENS TOI

LA COMPAGNIE

01 | LA CIE - SOUVIENS TOI

Souviens-toi !

Oui... mais de quoi ? Aurais-tu oublié quelque chose ?

Te souviens-tu de l'innocence avec laquelle tes sens et ton imagination créaient le monde tout en le découvrant, faisant un tout avec toi-même ? Te souviens-tu, enfant, de la première injustice que tu as connue ? Te souviens-tu de ton incompréhension, de ta colère, de ta honte ? Comme si était nié ton droit d'exister ?

Non, tu ne te souviens pas vraiment. Et nous le savons bien parce que nous sommes comme toi. Un désir ardent nous est venu, un dessein profond, de nous rafraîchir ensemble la mémoire.

Souviens-toi est une compagnie née de la rencontre d'acteurs avec l'œuvre du dramaturge anglais Edward Bond. Elle se consacrera, pour l'essentiel, à monter et jouer ses pièces. Avec une priorité vers le jeune public.

L'œuvre Edward Bond est dominée par une préoccupation obsédante, celle de notre « humanité » (1), de notre folie sociale, de l'injustice et de la violence flagrantes de nos sociétés. Une pratique de l'art dramatique interrogeant ce qui fait et défait notre humanité en devenir.

Pour nous souvenir de notre vérité.



01 | LA CIE - SOUVIENS TOI



Pour les grecs anciens, vérité se disait aletheia, du privatif « a », et de « Léthé », le fleuve de l'oubli, qui mène à l'Érèbe, l'enfer, où les âmes sans vie et sans mémoire sont retenues comme des ombres sans force ni sentiment. Vérité est absence d'oubli. Souviens-toi !

Malgré toute la science, toute la connaissance, toute la technique et toutes les études possibles, nous sommes encore capables du pire ?

Demandez à n'importe quel enfant ce qu'il convient de faire, et il vous dira d'arrêter la guerre et vous expliquera pourquoi et comment le faire. Il sait. Car pour lui le sens de la vie humaine, qui est justice, compte plus que tout. Il est, encore, le tout.

Adultes, nous parvenons à rester assis sans réagir devant les images atroces qui défilent. Y consentons-nous ? Avons-nous oublié ? Sommes-nous les âmes du royaume des morts sans le savoir ? N'est-il pas temps d'accepter d'être responsable du monde au lieu de ne l'utiliser que pour notre bon plaisir ?

Edward Bond vous y invite. C'est là le cœur de ses pièces. Ce n'est certes pas pour vous divertir, et encore moins pour vous imposer des solutions. « Nous mourons de solutions, non de problèmes : tout l'enjeu du théâtre est de faire que le problème devienne réel » (2). Ce qui nous rend humain, c'est la conscience que nous avons de nos problèmes.(3)

01 | LA CIE - SOUVIENS TOI

Nous partageons sa vision d'un art dramatique, « drama », qui permet d'affronter la réalité globale de notre situation, la traduire en actes, et pas seulement la représenter de manière traditionnelle. Révéler cette lutte livrée pour être humain. Notre théâtre ne peut pas faire autre chose s'il veut créer, affirme-t-il, ce que j'appelle le drame (3).

Etrangement, dit-il, en créant une situation dramatique, je produis une forme plus intense de réalité que celles que peut créer la réalité (3). Réalité interrogeant le public sur le sens ...

Et ainsi, des questions ontologiques sont adressées à votre imagination et à votre conscience. La conscience que vous avez de vous, des autres et du monde, de vous en lien avec les autres et dans le monde, trouvera vos réponses (3).

En faisant confiance à l'impératif d'être humain présent en chaque être humain. Chaque être humain doit apprendre à devenir (3).

Frappé d'entendre les enseignants et les adultes dire du jeune public qu'il ne comprendrait pas ses pièces parce que trop difficiles pour lui, Edward Bond affirme le contraire : ce sont eux qui comprennent le mieux car ils sont plus proches que les adultes des problèmes dont il parle (3).

Nous le savons aussi pour l'avoir expérimenté. D'où notre choix d'aller vers le jeune public, par la représentation en milieu scolaire, sans pour autant nous y limiter.

Nous avons le désir de vous présenter ainsi notre compagnie, sa raison d'être, son projet et son ambition, en attendant de vous rencontrer bientôt.



(1) NB : Traduit de l'anglais « humanness », humanité pour Edward ne signifie ni l'être humain, ni la nature humaine, ni le genre humain mais doit être créée pour exister, une création de nature sociale, produit d'une culture. Voir La Trame cachée - Glossaire - Humain/humanité par Georges Bas.

(2) l'énergie du sens - Lettres, poèmes et essais - « Jouer - Lettre à Benjamin May » - 1992 - ouvrage dirigé par Jérôme Hankins - Editions Climats et Maison Antoine Vitez.

(3) il s'agit de propos rapportés, parfois légèrement reformulés, qu'Edward Bond a prononcé dans une Leçon donné le 14 juillet 2006 à l'Université d'Avignon - « La réalité a perdu sa voix » - Traduction de Jérôme Hankins - Editions universitaires d'Avignon - Collections Entre-Vues.



02 SI CE N'EST TOI LA PIÈCE

02 | SI CE N'EST TOI - LA PIÈCE

SYNOPSIS

Dans un monde futur ravagé par des épidémies de suicides, l'Autorité a réinitialisé la société : passé aboli, vieux centres-villes détruits, banlieues réaménagées, habitants déplacés et leurs affaires personnelles détruites. Règlements, surveillance et contrôle étouffants.

Jams est dans les Services. Il patrouille avec ses gars dans les ruines et traque la racaille et les détraqués. En rentrant chez lui, il raconte sa journée de travail à sa femme, Sara. Une vieille femme, un tableau... Mais Sara ne l'écoute pas.

Depuis des semaines, elle entend sans cesse frapper à la porte. Elle ouvre, il n'y a personne. Que sont, que veulent dire ces coups ?

Un jour, c'est Grit qui frappe. Jams le fait entrer. Il dit être le frère de Sara. Rien ne va plus. La situation leur échappe.



02 | SI CE N'EST TOI - LA PIÈCE NOTE D'INTENTION

Quel avenir nos sociétés nous préparent si nous n'y prenons pas garde ? Que deviendront nos vies si nous laissons les choses aller, sans rien faire, nous en accommodant, ou même nous rendant nous-mêmes incapables de les voir devenir de plus en plus folles ?

Si ce n'est toi se déroule dans le futur. Mais, une fois expurgé du spectacle que la société d'aujourd'hui organise de sa propre fiction, notre présent ne paraît-il pas bien proche de ce lendemain qui déjà pointe ?

L'abondance et la consommation rendaient les gens malades. Terrifiés par les épidémies de suicides collectifs, les gens ont accepté l'ordre imposé par l'Autorité. Pour trouver la paix, pour que la souffrance s'en aille, ils oublient, ils obéissent. Au prix de leur humanité.

Dans cette société de l'oubli, il n'est question que de survivre en respectant la norme qui se veut protectrice, contrôlée jusqu'au cœur de l'intimité, jusqu'au fond des esprits : chaque chose à sa place ! Plus aucun libre-arbitre. Et l'imagination est bannie. La prison parfaite, en dit lui-même Edward Bond, mais il ajoute qu'il est impossible d'empêcher la poussière d'y entrer : il y a toujours une limite à ce qu'il est possible de contrôler (1).

Dans *Si ce n'est toi*, la poussière s'infiltré de tous côtés. Des coups frappés à la porte que seule Sara entend. Un vieux tableau accroché à un mur dans les ruines par une vieille femme que Jams surprend pendant sa patrouille... Grit, un frère venu avec sa vieille photo. Photo, frère, interdit ça !

La seule issue que Jams, dépassé et paniqué, imagine au désordre terrible et dangereux qui s'ensuit est de tuer Grit. Mais Sara va décider de boire le poison destiné à Grit. Elle refuse de se soumettre plus longtemps.



02 | SI CE N'EST TOI - LA PIÈCE NOTE D'INTENTION



Elle oppose son humanité à l'injonction de la société. Sacrifier sa vie est le choix qu'elle fait pour se libérer de la prison inhumaine. Edward Bond a dit de Si ce n'est toi qu'il s'agissait d'une farce et d'autre chose. Cette autre chose, c'est l'effet de ce qu'il nomme le paradoxe, ce paradoxe en nous qui nous rend humain.

« Ce paradoxe est la vérité au cœur de la tragédie grecque. Dans une situation extrême, nous apprenons que le sens de la vie est plus important que la vie elle-même. C'est cette vérité qui a fait de la tragédie grecque un des fondements de notre civilisation. Il faut qu'elle soit aussi le fondement du Drame moderne. Cependant, quelque chose d'aussi fragile qu'une pièce de théâtre, est-ce vraiment aussi fort, aussi révélateur ? Il est facile de le prouver. Jetez un regard sur votre vie, jetez un regard au fond de votre esprit – regardez en vous-même ne serait-ce qu'une heure. C'est exactement ce que font Hamlet, Antigone, Hécube. Si vous ne découvrez pas en vous le paradoxe qui est le leur, alors vous ne vous respectez pas – parce que vous ne respectez pas autrui .» (1)

C'est aussi ce que fait Sara, parce qu'elle décide de se respecter. Dans le plus banal appartement réglementaire où les personnages se disputent pour la simple place d'objets quotidiens, la tragédie se noue. Et toute l'humanité se concentre alors dans la mémoire qui revient malgré les interdits, et dans le paradoxe qui, murmure ou cri intérieur, nous rappelle ce que nous sommes.

Au nom de la lutte contre une pandémie, nos vies quotidiennes, parcourues par la peur et la défiance de l'autre, se sont pliées aux contraintes et aux interdits, aux injonctions et aux exclusions, imposées, réclamées même, pour nous protéger.

02 | SI CE N'EST TOI - LA PIÈCE NOTE D'INTENTION

Demain, quelles mesures viendront bouleverser nos vies face aux conséquences désastreuses d'un environnement détruit par une économie dévorante, pénuries alimentaires, sécheresses, cataclysmes dit naturels, air irrespirable, exodes et populations déplacées ...

Et toujours continuent les guerres et leur cortège de vrais crimes et de fausses informations que se jettent au visage ceux qui s'affrontent, écoles et hôpitaux bombardés, vieillards, femmes et enfants en fuite massacrés, camps et génocides... débouchés toujours rentables des armes les plus terrifiantes que nous ne cessons de fabriquer.

L'ennemi désigné dans l'émotion médiatique incarne le mal, il peut tout subir de ceux que la société déclare les tenants du bien, en toute bonne conscience. L'idéologie transforme la réalité en mensonge et crée la violence et l'injustice. L'abondance insolente a transformé le citoyen en consommateur. Le chemin commencé dans la clarté des Lumières s'achève au crépuscule du marché. Une consommation folle ici, et une extrême pauvreté ailleurs, un ailleurs parfois si près, juste au pas de la porte, dans la rue, à côté de l'abribus où tâche de survivre sans espoir celui qui n'a plus rien.

Que faisons-nous de notre humanité pour parvenir à vivre face à tant d'injustices ? Que sommes-nous prêts à accepter pour continuer d'avoir le droit d'aller prendre un verre ou de partir malgré tout en vacances à l'autre bout de la Terre ?

Ne voyons-nous pas où tout cela nous conduit, à l'heure où les machines sont devenues capables de surveiller le moindre de nos gestes, pendant que les Prométhées à l'envers qui les possèdent, ivres de pouvoir et d'argent, œuvrent à la standardisation de nos comportements en rêvant pour eux-même d'une immortalité technologique trans-inhumaine ?



02 | SI CE N'EST TOI - LA PIÈCE

NOTE D'INTENTION

« Le Drame vit au plus profond de nous. Il nous force à dramatiser nos vies. Le Drame est le berceau de la civilisation. Et au cœur du Drame se tient le paradoxe de l'humain : dans l'extrémité tragique, le sens humain de la vie est plus important que la vie elle-même. L'autorité pourra très bien nous réprimer et même nous détruire. Mais contre le Drame, elle ne pourra jamais faire usage de balles en caoutchouc, de balles réelles, de canons à eau, de matraques, de gaz lacrymogènes, de chiens policiers en laisse, de menottes, de surveillance ultrasophistiquée, d'incarcérations, de torture, de procès et d'exécutions. » (1)

Il n'est pas nécessaire d'en dire beaucoup plus. Il n'y a pas de temps à perdre. Mettre le paradoxe en évidence. Il faut montrer. Il faut choisir. Jeu empreint de temps, de non-jeu et de silence. Présence de pleine conscience plongée dans la situation. Place au texte, fidélité à l'auteur, comme un appel à la participation du « spect-acteur ».

Mise en scène épurée, lumières et ambiance froides, image d'un monde carcéral, aseptisé, déshumanisé, pour permettre au public d'y trouver sa place, d'y projeter son imaginaire et de faire ses choix, lui-aussi. Rendre à la scène son vrai pouvoir : le plateau comme site d'un imaginaire cathartique et d'identification. Il s'agit sans aucun doute d'un théâtre du politique, où les imaginations se lèvent pour décider du monde, pour que le futur ne soit pas, justement, celui-là.

« Le destin est une fiction qui devient réalité lorsque les hommes se laissent persuader qu'ils n'ont aucun pouvoir politique. Alors ils prennent peur et deviennent haineux, ce qui les convainc que l'existence est régie par le destin. » (3)

1. Edward Bond – Entretiens avec David Tuillon – Les Belles Lettres-Archimbaud Editeur.
2. Edward Bond – Etre Humain – Note pour le programme de Rouge Noir et Ignorant présenté en Turquie au Festival international de Théâtre d'Istanbul le 31 mai 2014.
3. Edward Bond – Commentaire sur les pièces de guerre – L'Arche Editeur.



02 | SI CE N'EST TOI - LA PIÈCE L'AUTEUR : EDWARD BOND

*« La loi d'écriture des pièces doit être la cause et l'utile
Pour casser la nécessité et montrer comment la justice est possible
Comme tous ceux qui vivaient au mitan de ce siècle, ou qui sont nés
plus tard
Je suis un citoyen d'Auschwitz et un citoyen d'Hiroshima
De ce lieu où les méchants ont fait le mal et de ce lieu où les bons ont
fait le mal
Tant qu'il n'y a pas de justice il n'y a pas d'autres lieux sur terre :
Il n'y a que ces deux là
Mais je suis aussi citoyen d'une monde juste encore à faire »*



Edward Bond naît le 18 juillet 1934 dans une famille ouvrière à Holloway, dans le nord populaire de Londres. L'enfant Edward Bond, de ses six à onze ans, est traumatisé par les bombardements. Après la guerre, exclu de l'école, il doit commencer à travailler dès quinze ans.

Adolescent, une représentation de Macbeth lui avait fait découvrir le théâtre. Il l'étudie en autodidacte et se met à l'écriture durant son service militaire dans l'armée d'occupation alliée à Vienne à partir de 1953. Il remet à la fin des années 50 ses textes au Royal Court Theatre, scène d'avant-garde à Londres, qui crée ses premières pièces.

Dans *Sauvés*, en 1965, il montre sur scène la lapidation d'un nourrisson dans son landau. La pièce soulève un immense scandale. Interdite, elle aura pourtant un succès international et assurera sa notoriété. Elle marque une véritable rupture dans le théâtre en Grande Bretagne.

En 1968, les polémiques autour d'*Au petit matin*, satire anti-victorienne qui met en scène des dirigeants anglais anthropophages, provoqueront l'abandon de la censure théâtrale en Grande Bretagne.

Il commence la préface de son *Lear*, créé en 1971, par « *J'écris des pièces sur la violence aussi naturellement que Jane Austen écrivait des romans sur les bonnes manières. La violence façonne et obsède notre société, et à moins que nous ne cessions d'être violents nous n'avons aucun avenir.* » Il ajoute « *Ceux qui ne veulent pas que les écrivains parlent de la violence veulent les empêcher de parler de nous-mêmes et notre époque.* »

Edward Bond est alors un dramaturge et metteur en scène professionnel reconnu, ses pièces sont jouées dans une soixantaine de pays. Il dirige également des ateliers d'acteurs et d'amateurs en milieu scolaire et universitaire.

Dans les années 80, il formule des critiques acerbes sur l'état du théâtre institutionnel britannique et s'en écarte, lui préférant le théâtre amateur ou à l'étranger, ses pièces y rencontrant un grand retentissement. En France, particulièrement, où Robert Wilson monte *Au petit matin* à Avignon en 1970, Claude Régy *Sauvés* en 1972, Patrice Chéreau *Lear* en 1975, Christian Benedetti *Tuesday* en 1999, et Alain Françon *Pièces de guerre* en 1994, *Café* en 2000, *Naître, Si ce n'est toi, Chaise* en 2006 ou encore *Les Gens* en 2014.

Il écrit volontiers pour des compagnies de théâtre de jeune public (*Auprès de la mer intérieure, Si ce n'est toi* et d'autres pour la *Big Brum Company* de Birmingham), étant un partisan engagé pour la pratique du théâtre en milieu scolaire.

Edward Bond est l'auteur de plus d'une trentaine de pièces de théâtre ainsi que des pièces radiophoniques, des scénarios de cinéma (*Blow Up* de Michelangelo Antonioni en 1966) ou de télévision, des traductions de pièces étrangères (*Les trois sœurs* d'Anton Tchekhov) et de nombreux poèmes.

Cette œuvre s'accompagne de nombreux écrits théoriques présentant une réflexion approfondie sur l'art du théâtre et sa fonction dans la société. Les plus notables sont le *Commentaire sur les Pièces de guerre* qui accompagnait la parution de la trilogie en 1991 à Londres. En France, *L'Energie du sens* et *La Trame cachée*, ouvrages édités en 2000 et 2003 sous la direction de Jérôme Hankins, réunissent articles, notes, lettres, préfaces et poèmes.



03 L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CIE SOUVIENS TOI

RESPONSABLE DE PROJET DAN JOST

DISTRIBUTION

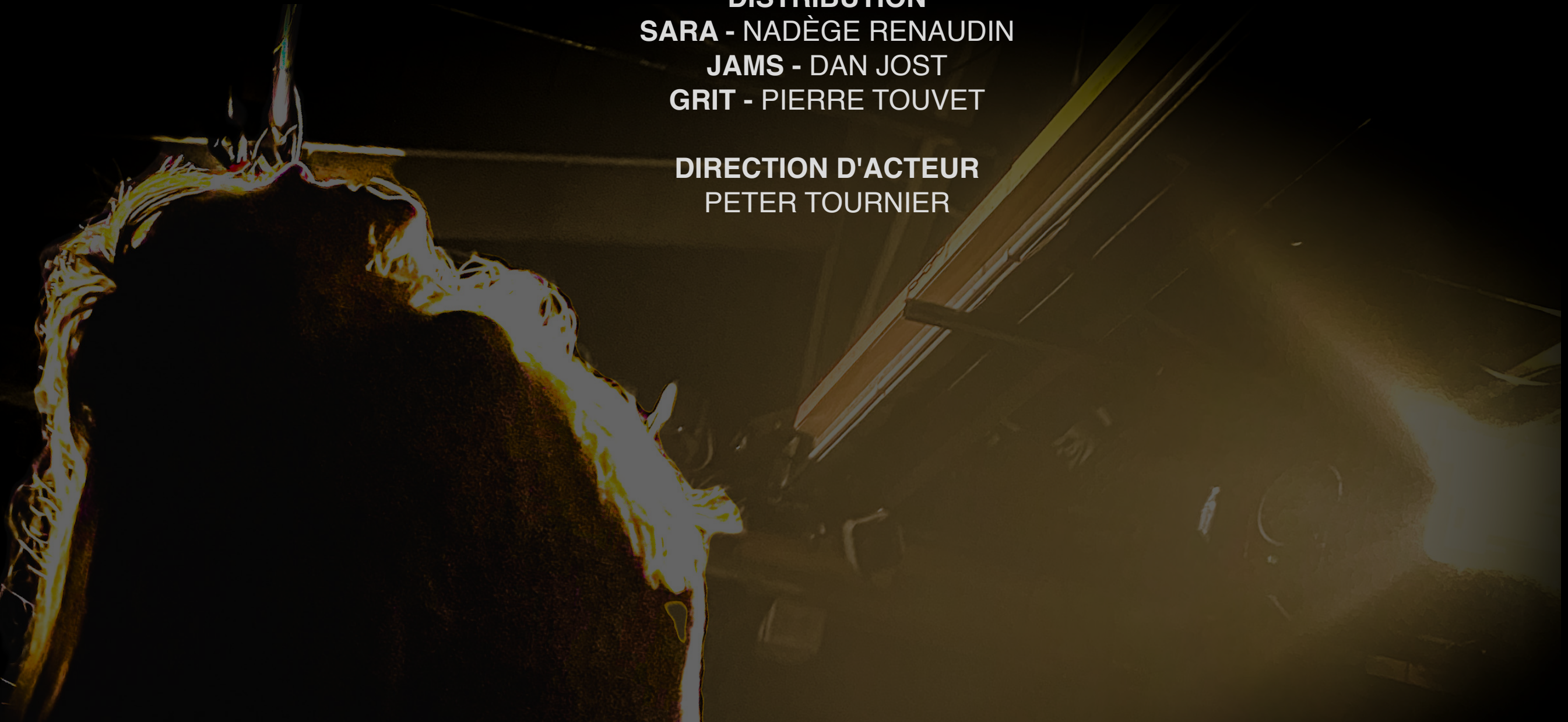
SARA - NADÈGE RENAUDIN

JAMS - DAN JOST

GRIT - PIERRE TOUVET

DIRECTION D'ACTEUR

PETER TOURNIER



03 | L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

DANIEL JOST | ACTEUR | RÔLE DE JAMS

« Que votre jeu nous guide en ces temps de changement
Donnez à voir la justice
Et nous la reconnâtrons quand elle s'avancera dans la rue
à notre rencontre »

Edward Bond – *Conseil aux acteurs* - Poème.
dans *L'Energie du sens* – ouvrage dirigé par Jérôme Hankins - Editions Climats et Maison
Antoine Vitez



Juillet 2008. Une suite de circonstances inattendues de la vie m'a amené, à 48 ans, à suivre un stage d'initiation chez Acting International. Ce premier contact avec le plateau pendant cinq journées intenses a décidé de toute la suite.

Venu pour une semaine, je passe trois années de formation professionnelle continue « théâtre » chez Acting, l'école encore dirigée par son fondateur Robert Cordier. J'y effectue avec un appétit féroce un parcours complet auprès d'enseignants chevronnés de toutes origines, maîtrisant de première main les techniques les plus variées, de la méthode Meisner à l'analyse-action de Stanislavsky, du masque neutre, du clown et du bouffon de Lecoq à la technique des actions physiques de Vassiliev, du seul en scène à la pratique des alexandrins...

Je participe ensuite en 2012, tout en continuant mon activité professionnelle antérieure, à divers projets dont deux m'ont marqué : *Le Songe d'une Nuit d'Été*, où je suis Obéron, et *La Nuit des Rois* où je suis Malvolio. Deux autres projets, hélas inaboutis après de riches répétitions en 2013, que je cite malgré et pour cela, *Dom Juan* où j'ai travaillé Sganarelle et *La Tempête* où j'étais Propéro. Quelques courts métrages aussi face à la caméra, au moins pour me convaincre définitivement que c'est bien sur un plateau de théâtre que se trouve ma place...

En 2014, Robert Cordier crée un nouveau cours et à ses côtés, jusqu'en 2016, j'anime des ateliers hebdomadaires pour ses élèves, en complément de son propre enseignement, transmettant à mon tour.

En 2017, je rencontre Peter Tournier, et pendant deux ans je suis sa formation artistique interculturelle (et ô combien transformante !), m'offrant comme une page blanche à l'apprentissage de pratiques corporelles et spirituelles inspirées des arts traditionnels de la scène tant occidentaux, qu'asiatiques, orientaux ou africains, qui développent une conscience accrue de soi, des autres et du monde et une présence de pleine conscience sur le plateau.

Dans ce cadre, au printemps 2018, comme une suite logique et inévitable, je découvre l'œuvre d'Edward Bond à l'occasion d'un atelier de quelques jours animé par Jérôme Hankins, lui-même acteur, metteur en scène traducteur et partenaire de l'auteur. S'en suit un travail approfondi, sous la direction de Peter Tournier, des pièces comme *Si ce n'est toi* et *Chaise* dans le cadre sa formation.

Acting avait fait entrer dans ma vie ma relation avec le plateau avec effervescence, la rencontre avec Peter Tournier l'a faite entrer profondément dans mon corps et ma conscience, et la rencontre avec Edward Bond, au travers de Jérôme Hankins et de Peter Tournier, lui apporte un sens intime, sens pris à la fois comme perception, signification et direction.

Le projet de me consacrer désormais à l'œuvre et au message d'Edward Bond, au service de sa conception de l'art dramatique, se dessine en 2019. Retardé par les événements sanitaires de 2020 et 2021, il n'en mûrit que mieux. Il se réalise aujourd'hui par la création de la compagnie Souviens-toi !, dont la vocation est de jouer essentiellement ses pièces, principalement pour un jeune public en milieu scolaire.

03 | L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

NADÉGE RENAUDIN | ACTRICE | RÔLE DE SARA

« *Le théâtre est la maison des otages : nous y allons pour défendre nos vies – n'en doutez jamais*
Honorez la cité qui fonde un théâtre
Sur ses scènes dites ce qu'on vous interdit de dire quand les temps sont obscurs »

Edward Bond - Extrait du poème *Le théâtre de la cité* – écrit pour l'inauguration du Théâtre de la Cité, Toulouse. Dans *La Trame cachée* – Traduction de Jérôme Hankins et Séverine Magois – L'Arche Editeur



Le besoin vital de la scène et du spectacle laissé profondément vivace en moi par la pratique de la danse, enfant et adolescente, continuait de nourrir ce désir enfoui d'un espace-temps différent où vivre plus intensément et sincèrement la vie que dans une société faite de bien trop d'enclosures.

Il me guide à 30 ans vers l'Atelier Lila, à Nantes, que je suis assidûment de 2012 à 2015. Sous la direction de l'actrice et metteur en scène Agnès Jobert, j'y trouve mon chemin vers le théâtre.

C'est par le travail du rôle de Beth dans *Un mensonge de l'esprit* de Sam Shepard que je commence à saisir le caractère organique du jeu en scène par la contrainte physique, troublée par son pouvoir de transformation et l'interaction entre réalité et fiction.

En 2014, je découvre le travail choral avec Ahmed Madani au Grand T à Nantes, lors d'un stage sur la figure paternelle et je travaille aussi sur la voix et les énergies avec l'artiste Mood.

Je rejoins la distribution de la pièce *Suicide Club*, sur une idée originale d'adaptation et une mise en scène de Jonathan Pindivic, rencontré à l'Atelier Lila. Le projet est soutenu par la Compagnie François Dallet, plus ancienne compagnie de théâtre amateur nantaise.

Il est l'occasion d'une riche expérience de création enchaînant répétitions, représentations, déplacements en tournée dans l'Ouest de la France, ainsi que la participation à des festivals jusqu'à Festhéra, le festival national de théâtre amateur à Saint-Cyr-sur-Loire, où la pièce représente la région Pays-de-Loire en 2015.

La participation à un court-métrage d'école ainsi qu'à un projet de lecture audio avec un musicien sur des textes de Khalil Gibran et d'Abel Neves ponctuent encore mon parcours qui s'oriente ensuite vers Paris, à l'automne 2015, pour y suivre l'enseignement de Robert Cordier, fondateur et ex-directeur de l'école Acting International, traducteur et adaptateur en français de la pièce de Shepard qui m'avait tant marquée.

C'est cependant en 2016 par ma rencontre avec Peter Tournier, que ma recherche trouve une véritable résonance ontologique avec ses origines.

Suivre sa formation continue intensive de 2016 à 2019, faite de l'apprentissage de pratiques corporelles inspirées des arts traditionnels de la scène tant occidentaux, qu'asiatiques, orientaux ou africains, transforme en profondeur ma pratique du plateau, me permettant d'acquérir non seulement les outils et les techniques d'une présence de pleine conscience mais, au-delà même, de ne plus envisager l'art dramatique et la création qu'au travers d'une approche fondée sur une conscience accrue de soi, des autres et du monde. Les conditions étaient donc réunies, lors d'ateliers animés par Jérôme Hankins, sur l'invitation de Peter Tournier, pour qu'une rencontre intime se produise avec l'œuvre d'Edward Bond, et oriente la suite.

Le travail réalisé tout au long de la formation sur *Le Numéro d'équilibre*, *Chaise* et *Si ce n'est toi*, débouche tout naturellement aujourd'hui sur ma participation à la création de la Compagnie Souviens-toi !, dont l'objectif essentiel est de diffuser la pensée et de monter et présenter les pièces d'Edward Bond, tout particulièrement à destination du jeune public cher à l'auteur.

03 | L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PIERRE TOUVET | ACTEUR | RÔLE DE GRIT

« *L'exactitude est la liberté : une centaine
de milliers de murs ou toujours
plus de néant, tes os en savent plus que ta raison* »

Charles Bukowski – *être là* – poème
Dans *Tempête pour les morts et les vivants* – Editions Au Diable Vauvert



C'est en poussant les portes de l'atelier de théâtre amateur de Claude Viala, dans le 20^{ème} arrondissement de Paris, aujourd'hui siège de l'école *Aberratio Mentalis*, que tout a commencé. C'était en 2003. J'ai fréquenté cet atelier pendant plus de dix ans, ayant la chance de jouer, entre autres, Puck dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Macky dans *l'Opéra de Quat'sous* de Brecht, Alban dans *Nous, les héros* de Lagarce, Momo dans *La Cuisine* de Wesker... Je deviens un temps l'assistant de Claude pour la mise en scène et la remplace occasionnellement dans ses cours.

En 2005, j'intègre Acting International – école alors dirigée par l'inénarrable Robert Cordier – pour trois années riches d'enseignements. J'y découvre le clown selon Lecoq, Stanislavski, Michael Chekhov, Meisner, joue dans *Turandot* de Carlo Gozzi mis en scène par Emile Salimov.

En 2009, je suis au Guichet Montparnasse pour un mois dans la création *Mange-moi*, de et avec Lily Guo. En 2010 je participe pendant trois mois à *L'incroyable revue*, un cabaret de clowns mis en scène par Claude Viala et, en juillet, je prends pour la première fois le chemin du off à Avignon, en duo avec Aurélia Kieffer, dans le huis-clos *Espejo* de la Compagnie des Bouches cousues.

Fasciné par l'œuvre de Bernard-Marie Koltès, je fonde en 2011 la Compagnie des Accès avec dix autres compères et monte *Roberto Zucco*, d'abord en partenariat avec la mairie de Romainville puis au Théâtre de Ménilmontant.

Aujourd'hui, la Compagnie des Accès présente dans les festivals sa création collective *Quiclos*, sélectionnée par le jury MPAA et la FNCTA, dans le cadre du Festival Eclair'cies, pour être jouée à la MPAA Saint-Germain des Prés dans sa version courte en 2018. Le Théâtre Berthelot de Montreuil la programme aussi deux fois en 2019 et en 2021.

Je participe à nouveau en 2019 au Festival d'Avignon off avec la Compagnie du Velours et la comédie dramatique *Raclette* de Santiago Cortegoso, présentée pour la première fois en France au Théâtre du Vieux Balancier.

Depuis 2019, j'anime des ateliers de théâtre pour les enfants, grâce à l'association Tréteaux Amateurs de Massy qui, depuis 1996, propose à un public enfants, adolescents ou adultes des ateliers d'initiation au théâtre.

J'avais repris, en 2017, un entraînement intensif d'un an au Studio Pygmalion et en 2021, je découvre le travail de Peter Tournier au travers de plusieurs stages intensifs.

Je rejoins dans le même mouvement la Compagnie Souviens-toi ! naissante, dont la vocation affichée est de se consacrer à l'œuvre d'Edward Bond, et notamment de jouer ses pièces en milieu scolaire à destination du jeune public, perspective qui m'enthousiasme vivement. Je découvre peu à peu l'œuvre de d'Edward Bond et ses écrits très riches portant à la fois sa vision de l'art dramatique et du monde. L'aventure commence...

03 | L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

PETER TOURNIER | DIRECTION D'ACTEUR

« *Plutôt que de trouver le sens au-dedans de lui-même, l'acteur doit toujours raconter : pourquoi suis-je devenu acteur.* »

Edward Bond – A Benjamin May – mars 1992
dans *L'Énergie du sens* – ouvrage dirigé par Jérôme Hankins
Editions Climats et Maison Antoine Vitez



Mon parcours est celui d'un metteur en scène et d'un formateur passionné. En 2002, j'achève mes études théâtrales à La Sorbonne où je dédie mon master à la question de l'utilisation de la mémoire de la Shoah dans les œuvres théâtrales contemporaines. En découlent, de 2003 à 2004, mes premières mises en scène consacrées à cette question. Je monte deux monologues : l'un féminin que j'écris moi-même à partir de récits, de témoignages et d'œuvres empruntés à Primo Lévi, Charlotte Delbo ou Elie Weisel, et l'autre, *En ce temps là, l'amour*, le texte de Gilles Ségat.

Poursuivant mes recherches en tant que metteur en scène, toujours sur ce thème, je rencontre une première fois la pensée et la dramaturgie d'Edward Bond avec la pièce *Auprès de la mer intérieure*. Je décide d'ailleurs de la monter et elle se joue à Paris en 2005 au Théâtre du Gymnase Marie Bell.

Je me consacre, en parallèle à ma carrière de metteur en scène, à la mise en place de formations continues, de workshops et d'événements ayant pour essence la rencontre des cultures et de la scène vivante internationale et pluriculturelle. De cette expérience, je constitue un organisme de formation basé sur une méthode de travail où, être artiste, est avant tout une faculté de développer une sensibilité et une perception différente du monde.

La méthode que je développe est tirée de mon expérience et mes échanges avec des artistes pratiquant les arts traditionnels de la scène, occidentaux, asiatiques, orientaux ou africains, où la discipline artistique est intimement liée aux philosophies et aux pratiques spirituelles et corporelles qui développent chez l'artiste une perception et une conscience LA CIE plus accrue à la fois de lui et du monde.

Elle s'inspire pour le corps et la présence de pratiques telles que les danses traditionnelles du Nô ou du Kathakali, du Butô ou du masque balinaï Topeng et, pour la parole, d'arts comme celui du djelis ou du griot d'Afrique de l'ouest...

Tout au long de cette route originale, l'écriture et les réflexions sur l'art dramatique d'Edward Bond continuent à alimenter mon travail de formation.

J'y retrouve un rapport à l'espace, au temps, à la présence des acteurs et au langage qui crée pour moi un lien direct entre les différentes pratiques qui fondent ma méthode et la conception du jeu du dramaturge anglais. Je consacre ainsi certaines des années de formations que je dirige à un travail approfondi sur ses pièces, comme *Le Numéro d'équilibre*, *Si ce n'est toi*, *Chaise* ou encore *Une fenêtre*, pour ne citer que les plus récentes.

En 2017 et 2018, j'organise d'ailleurs des workshops dirigés par Jérôme Hankins, acteur, metteur en scène, traducteur et partenaire d'Edward Bond, dont la passion et la proximité avec l'auteur sont particulièrement communicatives.

Aujourd'hui, je reste conseiller, consultant artistique ou directeur pédagogique de plusieurs projets de mise en scènes et de projets de formations qui me permettent de diffuser et d'étendre l'interculturalité au travers de divers milieux : culturels, sociaux ou privés.

Je continue à diriger mon organisme de formation artistique sous l'intitulé de PETER TOURNIER | INTERCULTURAL METHOD désormais nourri par plus de 20 ans de recherches et d'expérience.



04 PROGRAMMER LA PIÈCE

SI CE N'EST TOI

EST UN SPECTACLE À DESTINATION DES SCOLAIRES : COLLÈGES ET LYCÉES (conseiller à partir de la 3ème).

CEPENDANT IL EST AUSSI DESTINÉ AU GRAND PUBLIC ET PEUT ÊTRE PROGRAMMER AU SEIN DE FESTIVALS OU DANS UNE SAISON THÉÂTRALE.

LA PIÈCE S'ADAPTE À TOUT TYPE DE LIEU ET DE CONDITION DE LA SALLE DE CLASSE À LA SALLE DE SPECTACLE ...

EN MILIEU SCOLAIRES COLLÈGES ET LYCÉES

PIÈCE + DÉBAT ET RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE

ARRIVÉE DE L'ÉQUIPE DANS L'ETABLISSEMENT

1H30 – D'INSTALLATION

1H20 – DE RÉPRÉSENTATION

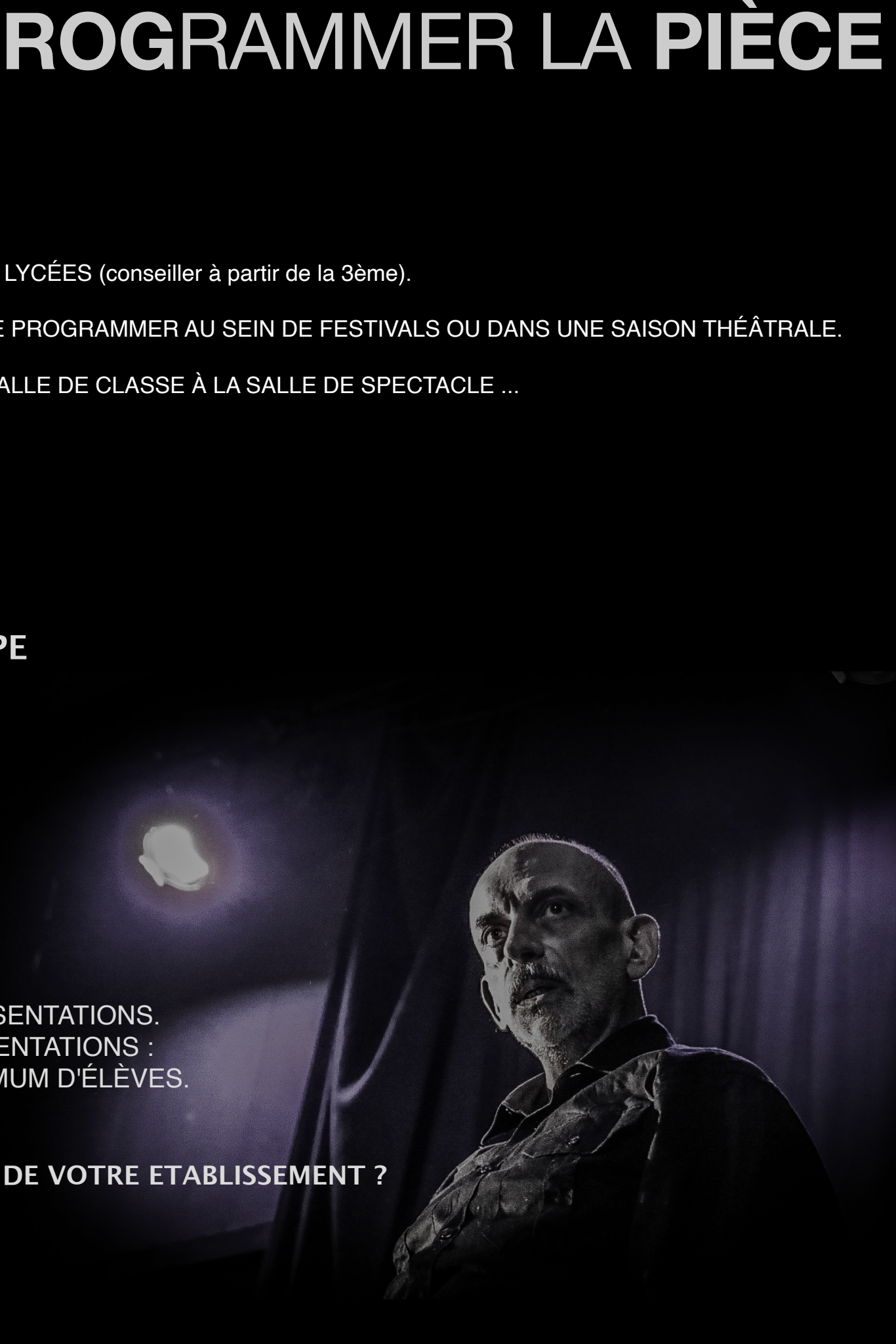
30 À 45 MIN – DÉBAT RENCONTRE AVEC L'EQUIPE

1H00 – DÉSINSTALLATION

LE NOMBRE DE CLASSES ET LA JAUGE DÉPENDENT
DE L'ESPACE D'ACCUEIL AINSI QUE DU NOMBRE DE REPRÉSENTATIONS.
NOUS PROPOSONS EN GÉNÉRAL UNE FORMULE 2 REPRÉSENTATIONS :
1 EN MATINÉE ET 1 L'APRÈS MIDI POUR TOUCHER UN MAXIMUM D'ÉLÈVES.

VOUS SOUHAITEZ FAIRE INTERVENIR NOTRE CIE AU SEIN DE VOTRE ETABLISSEMENT ?

CONTACTEZ NOUS : WWW.CIESOUVIENSTOI.COM



TOUT PUBLIC

THÉÂTRES ET SALLES DE SPECTACLES | FESTIVALS

DURÉE DE LA PIÈCE- 1H20

INSTALLATION – 1 SERVICE DE 4H

OUVERTURE PLATEAU – 8M | POFONDEUR – 6M

DÉSINSTALLATION – 1H

SON – PAS DE SONORISATION

LUMIÈRES – PLAN FEU SUR DEMANDE

ÉQUIPE – 1 REGISSEUR | 3 ACTEURS

VOUS SOUHAITEZ PROGRAMMER SI CE N'EST TOI ?

CONTACTEZ NOUS : WWW.CIESOUVIENSTOI.COM



05 CONTACT



SITE WEB

WWW.CIESOUVIENSTOI.COM

TELEPHONE

07 56 88 18 59

MAIL

SOUVIENSTOI@GMAIL.COM

